

Compte-rendu

Ciné Débat « Démocratie(s) » du 3 mars 2019 à Langres.

42 personnes + 5 participants à l'animation.

Présentation du film et du déroulement du débat.

Phase 1 : Historique et état des lieux de la démocratie

Est-ce que vous vous retrouvez dans les questions exprimées par les personnes dans la rue et que c'est pour ça que vous êtes venus ?

« Les gens répondent d'une façon intelligible et les experts sont moins accessibles. Il faut d'abord former le citoyen pour le faire participer, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui et c'est pour ça qu'ils ne le font pas. »

Faut-il vraiment des compétences techniques spécifiques pour réfléchir sur les questions de société ?

« La démocratie n'est même pas un principe, ça devrait être une façon de vivre . Je pense que les gens ne sont pas prêts à intervenir sur les choses qu'on nous propose. Quand les élus nous sortent qqch, les gens ont du mal à s'exprimer par rapport à ça. Par rapport aux poubelles, on a posé la question et seulement 50% des personnes ont répondu. Les gens n'osent pas s'exprimer. On croit voter pour un programme et en réalité, le programme n'est pas du tout appliqué. Il y a peut-être des problèmes de fonctionnement de la part des techniciens qui conseillent les élus. »

« On demande au gens de participer, de voter et tous ne le font pas. Les élus sont légitimes parce qu'on a voté pour eux mais moi ça fait plusieurs années que l'on vote pas défaut. Je vote mais ce n'est pas mon choix, c'est pour éviter que d'autres personnes prennent le pouvoir. Beaucoup de personnes ne votent plus car ils disent que ça ne sert à rien. Pour moi le système démocratique est bafoué.

Il reste le vote blanc. Mais ce n'est pas suffisant. »

« Tous les travers qu'on est en train de pointer, cet enseignant américain dit que c'est dangereux, il parle de fascisme sympathique. Moi c'est ça qui m'importe le plus dans le discours entendu dans la 1ere partie. C'est ce qu'on constate au quotidien, notamment sur les rond points. »

« On ne vote pas qu'une fois, on vote tous les jours dans sa manière de consommer. De quoi vivent les lobbies : de la manière de consommer. Le matraquage nous avons le pouvoir de l'esquiver. Le mot réfléchir est extrêmement important. Dans le mouvement des GJ, il n'y a pas assez de réflexion sur la situation qui est la notre. Sur la situation de l'Europe : quelle europe voulons-nous ? »

« Je suis d'accord avec tous ceux qui viennent de s'exprimer. Par rapport aux élections, à la démocratie, je ne vote pas depuis longtemps, j'aimerais beaucoup mais vu l'état des lieux. J'ai fait un tour d'Europe en vélo et en tant que Français, beaucoup de choses me sont revenues : vous avez de la chance, vous pouvez faire des choses que nous on ne peut pas faire. Liberté en France. Comme je n'ai pas l'intention de voter dans les extrême ou je ne sais quoi ... Au 2eme tour soit on vote blanc soit on ne vote pas, ça me fait mal. A chaque élection, les gens me disaient : qu'est-ce que je vais voter ? Les gens sont dépités, ils ne savent plus quoi faire, et de toute génération. Lorsqu'il y a de grands événement comme les attentat, on sent que le peuple français a une maturité qu'on ne retrouve pas au quotidien, c'est galvaudé par les élections. »

« 1ere problématique : quel est le système qui fabrique les gens qui sont amenés à nous gouverner. Faudrait il changer ce système d'élection et de représentation. Il s vivent dans un système à part, où nous on ne rentre pas. Il faut déconstruire ce système d'élites.

2eme problématique : Comment former les citoyens ? Pour qu'un citoyen soit éclairé et qu'il pense la société dans sa globalité, il doit se sentir en sécurité. Quelqu'un qui manque de beaucoup de chose dans sa vie, il se fout de sujets comme les poubelles. Il manque qqch pour qu'ils aient de la disponibilité. Ils ne sont pas forcément égoïstes mais se sentent trop à l'écart. Pour prendre part à la société, il faut déjà être bien assis dedans. »

Phase 2 : Kingersheim : le municipalisme participatif

Pensez-vous qu'il est possible d'envisager un espace où pratiquer cette démocratie ? Seriez vous prêt et auriez vous le temps démocratique pour participer ?

« L'exemple reste au niveau communal mais quand on sait que les communes n'ont pratiquement plus aucun pouvoir, que peut-on faire ? c'est une bonne idée que tt le monde puisse participer à tout , mais concrètement c'est difficile à mettre en place. »

« C'est beau de vouloir faire des salles et d'autres choses pour pratiquer la démocratie mais il faudrait trouver des moyens de réveiller les gens ou d'arrêter de les endormir. »

« Il faudrait que tous nos élus regardent ce film. Nos élus nous méprisent. Par rapport aux poubelles, j'ai été déçus par la réactions de nos élus. »

« On n'est pas loin de la culpabilisation des citoyens. Ce n'est pas en étant dans l'immédiateté et dans l'émotion qu'on va amener les gens à réfléchir. »

« Il confirme ce que disait le professeur de tt à l'heure, il faut former le citoyen à la démocratie, ce qui n'est pas fait. On a des progrès à faire. J'ai trouvé remarquable sa façon d'aller vers les gens et les inciter le plus possible à participer. Je connaissais Kingersheim et il y en a d'autres dans le Nord. Si on diffuse ça dans le pays, ça peut inciter les gens à participer un peu plus. C'est vrai que les gens qui ont du mal à boucler la fin de mois ont plus de mal à participer, mais on peut trouver des moyens de les y aider. Le grain de folie ça peut être pas mal. »

« Le côté tirage au sort me parle beaucoup plus que la table en rond. Quand on veut s'auto-présenter aux élections, ça peut être des gros problème d'égo derrière et ça pourrit la politique. Le tirage au sort, on peut tomber sur le mauvais mais ça permet à tout le monde de présenter des idées géniales. »

« Désintérêt ou individualisme. Au niveau de la jeunesse. Désintérêt ou manque de compétences : il y en a qui s'en moque chez les jeunes mais d'autres proposent des solutions. Ils veulent s'impliquer, faire des trucs mais ne savent pas comment faire. Pensent qu'ils n'ont pas le pouvoir et ne seraient pas intéressants. Il faut y aller et emmener tous les jeunes partants. Il ne savent pas comment faire pour être entendus. Ils sont incrédules, ne connaissent pas forcément le monde de maintenant et on ne leur a bien appris. A l'école, les questions qui sortent du programme ne sont pas répondues. »

« Le seul moment de la démocratie à l'école c'est l'élection des délégués. On leur apprend juste à voter dès le plus jeune âge. »

« On a un gros problème d'éducation. Mes petits enfants parlent d'astronomie à l'école. Est-ce que ce ne serait pas mieux de faire de l'éducation civique et de l'éducation à la démocratie. Il y en a de moins en moins à l'école. Le parallèle entre le temps de prise de conscience de l'urgence écologique et de la nécessité de participer à la démocratie m'a frappée. »

« Il y a un lieu de tirage au sort, c'est dans la justice. Jurés à la cour d'assise. Et on rencontre des gens de tous milieu et les réflexions évoluent avec la mise en confiance et l'égalité entre chacun. Tant qu'on aura pas rétabli l'égalité et la confiance, on pourra avancer. »

« On voit très peu des conseils municipaux de jeunes. Ça pourrait faire des ouvertures. Je fais partie du conseil municipal. On doit se présenter soi-même pour faire partie du conseil municipal à St Broingt les fosses. Proposition aux conseil municipaux futurs d'avoir une formation sur des façons alternatives de mener un conseil municipal. »

« Il existe une autre expérience, c'est Ungersheim, qui a engagé le même process que Kingersheim. Leur village est devenu autonome alimentaires. Autonomie énergétique avec un travail collaboratif et transversal. Comme l'exemple de Saillant. Tout est possible partout quand on le veut. Un commune n'a pas moins de pouvoir mais on nous a noyé dans cette idée. Il faut qu'on se réapprenne et que les citoyens s'investissent. »

Phase 3 : Barcelone et le municipalisme collaboratif

Est-ce que l'outil numérique vous semble un moyen utile pour améliorer la démocratie? Le non cumul des mandats vous semble-t-il intéressant à expérimenter ?

« Les jeunes sont certes de plus en plus connectés, mais est-ce qu'utiliser le numérique n'accentuerait pas les inégalités entre les personnes ? »

« L'utilisation de la technologie comme outil de travail et non pas pour se substituer à la mobilisation. »

« Ce qui nous gêne ce sont les institutions. Pour un élu municipal c'est 6 ans, mais pour monter un gros dossier, c'est très long, chez nous c'est 3 ans. Il faut casser ces institutions ou en simplifier l'accès pour alléger les démarches. »

« Mais les idées doivent elles reposer sur une seule personne ? »

« La sur-administration de la France, c'est vraiment un point à travailler c'est le pb majeur à tous les niveaux. On s'expose à un fascisme sympathique si on continue comme ça. »

« C'est comme s'il y avait une part de proportionnelle dans leur conseil municipal. L'élu avec ses technocrates n'a plus besoin d'aller voir le citoyen et c'est pour ça qu'ils ne posent plus de questions. Je leur souhaite de ne pas faire l'erreur de voter pour Valls lors des prochaines élections !! »

« Le plus difficile pour moi c'est de voir la proximité entre élus et habitants. C'est là qu'il faut essayer de travailler. Il y a des secteurs de liberté comme les associations qui sont une forme de démocratie. Il y a 6 formes de démocratie. On n'est pas toujours en face de municipalités prêtes à ouvrir les portes à la discussion. C'est à nous de faire des efforts et que les gens ne sont pas tout à fait prêt. Le grand débat est l'occasion de voir ce que ça va donner. Je ne vois pas comment on peut y arriver car on ne peut pas supprimer le système en place. Ce qu'il faut c'est s'organiser pour pouvoir avancer. »

Phase 4 : L'association « Pas sans nous » et la démocratie

Qu'est-ce qu'on peut faire ensemble ? Qu'est-ce que vous faites déjà ?

« Je fais partie de l'association Natur'ailles : le 31 mars on organise une bourse aux graines. L'idée est de créer localement nos graines, les partager et d'acquérir une autonomie locale en graines. Dans le local de Natur'ailles à Arbigny sous Varennes. Tous ceux qui sèment/s'aiment sont les bienvenus. »

« Je fais partie de La Voix de nos territoires, d'Amnesty international, des SEL. Les migrants sur Langres ne peuvent pas travailler et je réfléchis sur comment faire pour qu'ils gardent leur dignité,

la tête hors de l'eau. J'ai un projet que je vais présenter au café des idées à Langres. Ça fait partie des choses à faire. SEL sud52 existe depuis plusieurs années mais est en état végétatif car problème de communication et adhérents éclatés dans le département. Des choses vont se concrétiser dans les prochaines semaines. »

« Je fais partie de La Voix de nos territoires, du collectif Ordures ménagères tous concernés, du collectif anti-link. La maire de Langres m'a dit que j'étais contre tout. Je lui ai répondu que j'étais pour une amélioration de la vie de tous. Nous avons fait de la communication sur les dangers de Linky. Pour les ordures ménagères, le collectif a mis des choses en place pour prévenir les habitants du Bassigny. Mais les élus ne nous écoutent pas malgré tout ce qu'on a pu argumenter. »

« J'ai des propositions pour La Voix de nos territoires : je propose de faire un site internet ou un blog. Il existe aussi des café philo. »

« Le principe de fond des café d'idées c'est ce qui se passe à Saillans. Municipalité collégiale et participative. Les cafés d'idées ne sont pas philosophiques mais du partage d'idées. Tous les lundis soir à Langres. Il n'y a pas de feuille de route, chacun apporte ses idées et il y a des CR ouverts à tous. Ils sont indépendants de tous projets et n'ont pas de structures. Ils peuvent servir de base pour démarrer des initiatives. Présentation des listes participatives et collégiales les 14 et 15 septembre à Langres pour expliquer comment ça marche. »

« Nous nous battons contre le massacre des forêts à Thivet. Je suis déçue de voir qu'il n'y a personne aujourd'hui de Thivet et Vesaignes alors que j'ai distribué des invitations. Ce que je trouve bien dans cette association, c'est le partage de compétences et la mise en lien entre les gens pour pouvoir avancer dans nos combats »

« Pour rencontrer pas mal de gens, je pense que ce dont notre société a besoin, c'est de renouer avec le lien social, le lien intergénérationnel, le respect de la nature, l'éducation. D'ailleurs les exemples parlent de démocratie mais derrière ce mot, il y a tout ça dont la liberté d'expression. Je pense que par rapport à des débats d'idées, des cafés philo etc..., j'ai cru comprendre qu'on souhaiterait que les gens se rencontrent, qu'il y ait de l'humain. Dans mes termes ça s'appelle des radicalités concrètes = dans un territoire (ici nous sommes isolés les uns des autres), il faut que chacun reprenne du pouvoir et demande à se faire entendre dans son quartier, sa commune. Ça prend du temps mais ça fait du bien. Discuter c'est très bien, mais après il faut que des projets se fassent même si ce ne sont pas de grands projets. Il y a besoin de ça pour la vie de nos territoires et pas seulement sur informatique. Il faut faire l'effort malgré le peu de temps, il faut s'y investir. Moi je souhaiterais qu'on commence maintenant. »

« Ici nous nous connaissons déjà beaucoup. En faisant le bilan, nous sommes tous les mêmes à se rencontrer depuis des années. C'est bien de se rencontrer mais nous serons toujours invisibles si on ne se déplace pas vers d'autres populations. Nous faisons tous partie d'un certain milieu et il va falloir s'ouvrir à d'autres niveaux de la société, à des gens qui ne sont pas inclus à la société. »

« Justement l'association La Voix de nos territoires a pour but de faire des actions dans différents endroits, d'aller vers les gens qui ne s'expriment pas forcément facilement. »

Présentation de l'association.

Historique

En 2017, les délégués communautaires du Grand Langres ont voté le projet d'Apport volontaire des ordures ménagères et par conséquent ont supprimé le service public du ramassage au porte à porte des om, sans la moindre consultation des citoyens.

La CCGL a la compétence des ordures ménagères donc le conseil municipal n'est plus concerné.

En 2018 nous avons créé le collectif OMTC et organisé une consultation citoyenne dans les communes du Grand Langres au sujet de l'apport volontaire plus de 3000 foyers ont répondu négativement. Certaines communes ont fait circuler une pétition

Ce projet engendre des problèmes pour les personnes à mobilité réduite, les nuisances olfactives sonores, l'hygiène, l'impacte carbone (3 passages de camions par semaine au lieu d'un, utilisation des voitures personnelles).

Malgré tout cela nous avons reçu avec mépris de la part des dirigeants du Grand Langres, un refus total.

En septembre 2018 face à une situation bloquée, lors d'une réunion publique le long du canal à côté des poubelles à Rolampont, nous avons annoncé l'évolution du collectif OMTC de Rolampont en association citoyenne.

La citation de Nelson Mandela « je ne perds jamais : soit je gagne, soit j'apprends » a contribué à cette orientation.

En novembre 2018, nous nous sommes réunis à Rolampont pour lancer la création de l'association citoyenne et collégiale. Un groupe de 10 personnes s'est réuni régulièrement pour écrire les statuts et la charte.

Le 19 janvier 2019, une réunion qualifiée de constituante, de 30 personnes a officialisé l'association, citoyenne, collégiale de Haute Marne « La voix de nos territoires ». 8 personnes ont été élues pour former le conseil d'animation.

Aujourd'hui nous sommes 40 adhérents répartis entre Chaumont et le sud haut marnais.

L'objectif de l'association est de permettre de se réapproprier notre pouvoir d'agir individuel et collectif. Pour cela nous avons inséré dans nos statuts les outils nécessaires.

L'association collégiale dans l'esprit de l'éducation populaire a pour but de :

- 1. Favoriser la cohésion sociale, l'expression citoyenne et la démocratie participative.*
- 2. Recueillir et recenser les problèmes rencontrés dans la collectivité afin de coordonner des actions adaptées.*
- 3. Définir des projets pour la vie de nos Communes, Communautés de Communes et autres territoires.*
- 4. Être un lieu d'échange entre les habitants, de réflexion, d'étude et de communication sur toutes les questions liées à la démocratie, à la citoyenneté, à l'environnement, au développement et à l'organisation du territoire, dans l'intérêt collectif.*
- 5. Fournir aux citoyens, par l'information et la formation, des services qui contribuent à leur engagement citoyen. Organiser des séances de formation sur différents thèmes concernant la vie publique (gestion communale, urbanisme, décentralisation, environnement...), le rôle et le fonctionnement d'une Communauté de Communes et autres institutions départementales et régionales).*
- 6. Développer et mettre à disposition de ses membres l'ensemble des outils et moyens propres à encourager, faciliter et accompagner les candidatures citoyennes à tous les scrutins.*
- 7. Être en contact et travailler avec différentes structures (collectifs, mouvement ou partis politiques, syndicats, associations, élus, etc.) pour tous sujets d'intérêt général.*
- 8. Susciter, encourager ou organiser toute dynamique culturelle, économique ou sociale et toutes les actions concernant la protection de l'environnement.*
- 9. Veiller au respect de la légalité tant au regard des textes législatifs que réglementaires.*
- 10. Créer un réseau d'information intercommunal.*

Notre association commence à utiliser les outils définis dans les statuts dans différents endroits de HM.

Voir en pièce jointe le dépliant de présentation de l'association « La voix de nos territoires ».